

Les Antilles voiles au vent

Bercé par les alizés dans la tiédeur nonchalante des Antilles, entre ciel bleu et eaux turquoise, naviguer au large de Saint-Martin, l'île métisse franco-hollandaise, illustre le bonheur sur mer.

Amarrée aux pontons de Port Lonvilliers, la flotte des voiliers blancs tangue doucement dans la petite houle de l'anse Marcel. Niché au pied d'une haute colline, sur la pointe nord de Saint-Martin, cette marina, l'une des plus belles des Caraïbes, est le point de départ idéal pour explorer, voiles au vent, les petites baies, les anses discrètes et les multiples plages de sable blanc de Saint-Martin, ainsi que les îlots voisins et les îles toutes proches d'Anguilla et de Saint-Barthélemy.

Au petit matin, quitter l'anse Marcel par vent arrière donne une agréable sensation de vitesse et de liberté. Toutes voiles dehors, le « Nemo » surfe presque silencieusement sur les vagues opales.

Ce grand catamaran, aux dimensions impressionnantes – 25 mètres de long et 10 mètres de large –, tout de robustesse et d'élégance, a des allures de véritable palace flottant. Le confort a du bon et n'empêche nullement d'apprécier les joies et les rudesses de la mer.

Outre le vaste pont qui incite à la paresse et à la rêverie, l'intérieur du « Nemo », fourmillant d'astuces pratiques, donne une impression d'espace et de confort raffiné. Les huit cabines doubles, ultracosy, avec douches et toilettes attenantes, se répartissent ingénieusement dans les deux coques, de chaque côté du carré-cockpit aménagé en vaste et confortable salon (avec télévision-magnétoscope et chaîne hi-fi), ainsi qu'un coin cuisine parfaitement équipé. Quant au pont arrière, il fait office de salle de séjour ouverte sur la mer et la caresse des alizés.

L'espace est tel que le « Nemo » peut accueillir sans le moindre problème seize passagers et l'équipage, composé d'un skipper, d'une hôtesse et d'un marin.

Avec ce catamaran rapide, parfaitement taillé pour la mer, on abordera chaque jour de nouveaux rivages. Jetant l'ancre au gré de sa fantaisie, dans des eaux cristallines aux noms magiques : baie des Froussards, Grandes et Petites Cayes, Orient Beach, baie aux Prunes, falaise aux Corbeaux, etc., les îlots Pinel ou Tintamarre, comme posés au milieu de la mer turquoise, petits paradis pour plongeurs en quête de fonds majestueux et de poissons multicolores.

Une terre franco-hollandaise

On profitera d'un mouillage à Marigot pour découvrir Saint-Martin. Petit bout de terre de moins de 100 kilomètres carrés (93 exactement), partagé entre deux pouvoirs souverains, Saint-Martin est sans nul doute la plus internationale des îles caraïbes. Découverte par l'inévitable Christophe Colomb en 1493, le 11 novembre, jour de la saint Martin, puis tour à tour occupée par les Espagnols, les Anglais, les Français et les Hollandais, la



petite île fut finalement partagée pacifiquement entre la France et les Pays-Bas par un traité signé en 1648. Si, dans la partie administrée par la République – les deux tiers de Saint-Martin – la langue de Molière a officiellement droit de cité, le néerlandais est largement éclipsé par l'anglais dans la partie hollandaise qui bénéficie d'une large autonomie par rapport aux Pays-Bas.

Sur la route reliant Marigot, la capitale française, à Philipsburg, la capitale hollandaise où se trouve l'aéroport international, une simple colonne commémorative marque le passage d'une frontière symbolique que l'on franchit sans même s'en rendre compte.

Fréquentée en grande majorité par les touristes américains, l'île – plaque tournante commerciale pour produits détaxés – bénéficie d'un statut économique des plus enviables. Marigot, la française, fourmille de boutiques de grands



couturiers et de produits de luxe aux prix sans TVA, et la capitale hollandaise, outre ses casinos, est un paradis pour le shopping de l'électronique, de la vidéo et de la bijouterie.

Après Marigot et son charme de

Le bonheur de naviguer entre ciel bleu et eaux turquoise

Saint-Martin, la plus internationale des îles Caraïbes

Saint-Barth, une enclave française réputée

Le « Nemo », palace flottant
Une maison traditionnelle

PHOTOS DR



sous-préfecture endormie avec ses alignements de petites maisons blanches frangées de dentelle de bois et aux toits de tôle verts ou rouges, on poussera jusqu'à Grand Case, ancien village de pêcheurs, longé par une longue plage de sable

ombrée de filaos et de tamariniers où se trouvent les plus belles maisons créoles de l'île. Remarquablement restaurées, la plupart des vieilles habitations de bois de Grand Case sont de pures merveilles. On y trouve, outre des galeries exposant les œuvres de peintres locaux – certains fort prisés – quelques-unes des meilleures tables de l'île.

Face à l'îlet Pinel, sur la côte atlantique, se succèdent les plages de sable blanc d'Orient Bay. Dominée, sur les collines avoisinantes, de somptueuses villas pour milliardaires et bordée de bars-restaurants branchés, Orient Bay fait figure de Saint-Tropez local. Planche à voile, dériveur, parachutisme ascensionnel, etc., naturisme et fêtes à gogo, l'animation est garantie.

Le luxe des îles

Le vent appelle au voyage et Anguilla apparaît comme un havre tranquille. A une dizaine de kilomètres à peine de Saint-Martin, cette petite île qui s'étire paresseusement au soleil, assure un dépaysement parfait : plages, cocotiers et hôtels de luxe. Ici, pas de site historique ni d'animations intempêtes. Dans cette minuscule Angleterre des tropiques, où l'on roule à gauche et où l'on joue au cricket le week-end, on savoure avec délice la quiétude distinguée du « caribbean way of life ». On goûtera d'autres joies à Saint-Barth, terre d'élection des milliardaires – financiers et vedettes du showbiz – et des touristes américains fortunés attirés par sa réputation d'enclave française du « bien-vivre et bien-manger ». Niché dans la rade bien protégée de son port, Gustavia, la capitale de cette ancienne possession suédoise devenue française, ressemble à une ville de poupée grandeur nature avec son vieux clocher suédois et ses petites maisons de pierre ou de bois à un étage, surmontées de toits d'un rouge éclatant.

Bénéficiant du statut de port franc, l'île, endroit rêvé pour le shopping, fourmille de boutiques de luxe (Hermès, Cucci, etc.), pratiquant des prix plus qu'intéressants. A Gustavia comme sur toute l'île, on trouve une concentration étonnante de tables remarquables où officient une pléiade de talentueux chefs français qui rivalisent d'ingéniosité et d'habileté dans la préparation des produits locaux.

Lovées au pied de collines abruptes, les plages, on en compte quelque vingt-deux, entourant l'île ont l'insigne avantage d'être quasiment désertes presque neuf mois sur douze. Comme celle de Colombier, uniquement accessible à pied ou par bateau, où l'on découvre une surprenante petite grotte nichée entre sable et rocher.

Un promontoire rocheux en forme de chien offre l'un des plus beaux points de vue sur l'île et la mer. Ou encore l'anse des Flamands et son petit village noyé dans les aloès, les hibiscus les bougainvillées, les lis blancs et les poiriers sauvages. Sur la longue plage en forme de croissant, rafraîchie par les embruns, face à la mer, on goûte au bonheur absolu.

Jacques CHAMBAZ

Pour partir

TRANSPORTS

Vols Corsair Paris/Saint-Martin à partir de 3 105 F (434,48 euros) + taxes : 115 F (17,68 euros). Rens. : Corsair/Nouvelles Frontières.

Tél. N° Indigo : 0825.00.08.25.

FORMALITES

Passeport en cours de validité.

CLIMAT

Température agréable toute l'année : 25 °C en moyenne.

HEURE

– 6 heures en été,
– 5 heures en hiver.

MONNAIE

Côté néerlandais, le florin, et côté français, le franc. Le dollar américain est accepté partout ainsi que les cartes de crédit.

HOTELS

A Saint-Martin : Le Méridien et ses deux superbes hôtels, L'Habitation et Le Domaine, regroupés dans un magnifique jardin au-dessus de la plage de l'anse Marcel. A partir de 1 315 F la nuit en chambre double (200,47 euros). Rens. : 0.800.40.22.15.

– La Plantation, hôtel de charme près de la plage de Marigot sur la baie orientale. A partir de 990 F (150,92 euros) la nuit en chambre double avec petit déjeuner. Rens. (France) : 04.94.79.09.00.

A Anguilla : le luxueux Cap Juluca avec ses superbes chambres et suites de style arabo-mauresque, le long d'une longue plage de sable blanc face à St-Barth'. A partir de 2 600 F la nuit (395,37 euros). Table réputée à partir de 480 F (73,18 euros). Rens. : The Leading Hotels of The World, Numéro Vert : 0.800.136.136.

Privileges Voyages propose un forfait d'une semaine au Cap Juluca à partir de 15 690 F Paris/Paris (2 391,93 euros) les 7 nuits, petits déjeuners avec vol A/R Paris/Anguilla via Saint-Martin. Rens. : Privilege Voyages. Tél. : 01.47.20.04.76.

CROISIERES

De sa base de Port-Lonvilliers à Saint-Martin, VPM propose des croisières d'une semaine, « St Barth's Cocktail », à bord d'un superbe catamaran de 25 mètres,

« Nemo Nautitech 82 », avec 8 cabines doubles (16 personnes), avec prestations et services impeccables (1 skipper, 1 hôtesse et 1 marin). Au départ de Saint-Martin - Ilot Tintamarre - St-Barthélemy - Fourchue Islande - Anguilla - Saint-Martin - à partir de 6 110 F (931,46 euros) les 8 jours / 7 nuits en pension complète (prix hors vol Paris/Saint-Martin).

LIRE

– « Saint-Martin et Saint-Barthélemy ». Guide Ulysse.
– « Antilles ». Guide Arthaud.
– « Antilles ». Guide Bleu Hachette.

RENSEIGNEMENTS

– Office du Tourisme de Saint-Martin, 12, rue de Madrid, 75008 Paris. Tél. : 01.53.42.41.33. Internet : www.st-martin.org
– VPM Travel (groupe Nouvelles Frontières) 8, rue de la Cossonnerie, 75001 Paris Cedex. Tél. : 01.45.68.78.88. Internet : www.vpm.fr Réservations et renseignements dans les agences NF et VPM, Numéro Azur : 0.810.20.30.40.